

LE QUOTIDIEN

100, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

AU PRIX DE PERTES SANGLANTES les Bolchevistes poursuivent leurs attaques répétées contre les lignes européennes sans parvenir à les enfoncer

Quartier Général du Fuehrer, 10. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :
L'ouest d'Obolovka, une tentative de débordement de la part des Bolchevistes a été neutralisée par des unités de la marine de guerre.
Dans le secteur de Kirovograd, de puissantes attaques ennemies ont été repoussées et les Bolchevistes relâchés au cours de frustes tentatives contre-attaques.
Au sud et au sud-ouest de Przemysl, de féroces combats ont été livrés. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes, mais les lignes ennemies sont restées intactes. Une tentative de contre-attaque a été repoussée et les pertes ennemies sont élevées à ce jour.
Des derniers combats, au cours desquels les unités allemandes ont subi de lourdes pertes, il résulte que les lignes ennemies ont subi de graves dommages. Les unités allemandes ont subi de graves pertes, mais les lignes ennemies sont restées intactes.
L'aviation japonaise a abattu 52 avions près de Rabaul.



Un minenwerfer est parti ; il va éclater dans les lignes soviétiques. (Ph. Belgapress)

3 torpilleurs américains gravement endommagés par les Nippons au large de Bougainville

Tokio, 10. — Un communiqué officiel annonce que, dans la nuit du 7 janvier, des torpilleurs nippons ont gravement endommagé trois torpilleurs américains dans les parages de Bougainville. Les unités japonaises n'ont subi aucun dégât.
L'aviation japonaise a abattu 52 avions près de Rabaul.
Tokio, 10. — Le quartier général impérial communique :
Le 9 janvier l'aviation de la marine japonaise a descendu 52 appareils d'une formation ennemie de 150 avions qui attaquaient Rabaul.

tant des autorités militaires et gouvernementales supérieures, on examinera de nouvelles et énergiques mesures en vue d'augmenter le potentiel de combat du pays répondant aux exigences de l'armée de guerre décisive.
Chandra Bose visite les volontaires hindous
Bangkok, 10. — M. Subhas Chandra Bose, premier ministre du gouvernement provisoire de l'Inde libre, a eu, au cours d'un bref séjour en Thaïlande, une audience avec le roi. Il a visité un nouveau camp de volontaires hindous, établi dans la banlieue de Bangkok.
Dans une allocution prononcée aux volontaires, M. Bose a rendu hommage à leur esprit de sacrifice en vue de l'établissement d'une Inde libre et indépendante.

BES AVIONS DE COMBAT ALLEMANDS touchent en ce but 4 navires « alliés » à mort en Méditerranée

Quartier Général du Fuehrer, 10. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :
Le 3 janvier, une première heure de la bataille des avions de combat allemands au large des côtes de la Grèce a été livrée. Les avions allemands ont abattu quatre avions alliés et ont endommagé un autre.
L'activité des croiseurs auxiliaires allemands
Berlin, 10. — Sous la signature du capitaine de vaisseau Wehrer, le « Volkischer Beobachter » a publié un article intéressant sur l'activité des croiseurs auxiliaires allemands.
La tâche principale de ces unités spéciales, déclare l'auteur, ne réside pas dans le bouleversement du trafic d'approvisionnement des Alliés, mais dans le harcèlement des navires marchands et dans la destruction des navires de guerre ennemis. Et cela déjà montre la valeur de ces unités.

opérative des destructeurs de tonnage marchand.
Le capitaine de vaisseau Wehrer commande au croiseur auxiliaire « Orion », relate chassée le coulé de l'« Essex » d'un combat dans la mer de Tasmannie du cargo armé néerlandais « Turacina », navire frigorifère moderne et rapide, construit spécialement pour le trafic avec l'Angleterre et qui à chaque voyage pouvait normalement charger environ 10.000 tonnes de beurre. Naturellement une telle saignée, pour s'écouler, ne se présente pas tous les jours. Des fois, le corsaire doit opérer pendant des semaines dans des conditions atmosphériques très défavorables, en courant le risque de heurter à un navire ennemi supérieur en armement.
Indépendamment de la chasse au tonnage, le croiseur auxiliaire a pour tâche également le mouillage de mines dans les eaux ennemies. C'est ainsi que les opérations dans le Pacifique ont été inaugurées par le placement de nombreuses mines dans les eaux de l'Alaska. Les premiers navires qui en furent victimes furent le « Niagara », de 13.415 tonnes, ayant à bord un précieux chargement d'or. Pendant des mois, ce navire a été harcelé par les croiseurs allemands, et ce n'est qu'après de longues et coûteuses négociations que les alliés ont pu le récupérer.
L'immobilisation des forces navales ennemies dans toutes les parties du monde, en bouleversant l'acheminement du matériel nécessaire à la guerre, est une tâche des plus importantes. Les croiseurs allemands ont accompli ces tâches de la conduite de guerre allemande proprement dite.

Londres et Washington s'efforcent de convaincre les Polonais de la nécessité de s'entendre avec Moscou

Berlin, 10. — On constate, au jour le jour, que la tension entre Londres et Washington, d'un côté, et Moscou, de l'autre, est de plus en plus grande. Les deux premiers ont tenté de convaincre les Polonais de la nécessité de s'entendre avec Moscou.
L'auteur recommande aux émigrés polonais de s'entendre avec Moscou. Une entente avec les Soviétiques est plus importante pour les Polonais qu'une collaboration avec les États-Unis ou la Grande-Bretagne.
Abondant dans le même sens, le « Daily Telegraph » exhorte le Comité émigré polonais à rétablir les relations avec l'Union soviétique.

« Business is business »
Berlin, 10. — La publication américaine « Times » prétend que Roosevelt a conclu, à Téhéran, un accord avec les Soviétiques d'après lequel les États-Unis investiraient annuellement, après la fin de la guerre, 10 milliards de dollars en Union soviétique pour des buts économiques.
Cette nouvelle trouve créance à Berlin parce qu'elle est de nature à éclaircir certaines arrière-pensées qui ont amené Roosevelt à capituler devant les exigences politiques des Soviétiques vis-à-vis de l'Europe.
Roosevelt livre l'Europe à Staline pour de l'argent
Berlin, 10. — L'accord économique intervenu entre le président Roosevelt et Staline, et d'après lequel les États-Unis exporteront, pendant les trois premières années d'après-guerre, des produits industriels pour une valeur de 10 milliards de dollars, a été qualifié à Berlin de « Berliner Nachttaube », comme une manœuvre pratiquée par Roosevelt pour offrir à ses compatriotes, qui réclament des garanties pour leurs affaires en Asie orientale, une compensation pour les affaires perdues en Asie orientale.
Mais plus importantes que ce plan sont les intentions qui se dissimulent derrière celui-ci.
Roosevelt est absolument décidé, comme le prouvent ses actes récents, à livrer toute l'Europe au bolchevisme, même au cas où cela implique de porter attention sur le règlement de questions complexes et souvent équivoques.
D'autre part, on trouve un excellent résumé de la question dans le journal suisse de Berne, « Die Welt », dont le commentateur écrit : « La Pologne ferait un bien mauvais affaire si les frontières russo-polonaises étaient traversées d'un seul coup par l'heure présente. Elle pourrait même perdre le jour de mois d'août où elle refusa à Hitler, Danzig et le corridor ». Et le « Basler Nachrichten » conclut : « Pendant la domination soviétique en Pologne »

La politique du Gouvernement français vue de Berlin

Berlin, 10. — On croit pouvoir s'abstenir, dans les milieux politiques allemands, d'émettre une appréciation au sujet des déclarations faites à la presse par les nouveaux membres du cabinet Laval, pour qui, dit-on, ces déclarations caractérisent suffisamment la base de l'action du gouvernement français.
L'union nationale de la France et sa collaboration avec l'Allemagne sont les deux piliers sur lesquels repose le gouvernement. Laval entend poursuivre sa politique établie sur des bases plus solides.

Augmentation du nombre des lots moyens de la Loterie Nationale
Paris, 10. — La délégation générale du Gouvernement français dans les territoires occupés (Ministère de l'Économie nationale et des Finances) communique :
Le nouveau règlement approuvé par le Ministre-Secrétaire d'État à l'Économie nationale et aux Finances, le 5 janvier 1944, est destiné à augmenter le nombre des lots moyens, c'est-à-dire de 30 lots de 100.000 francs et 4 lots de 200.000 francs pour cinq chiffres seulement. Il a été créé, également dans cette même série, des lots de 300.000 francs, 400.000 francs, 500.000 francs et 600.000 francs.
Le nouveau règlement comporte un écrit beaucoup plus grand et les valeurs des lots attribués dans chaque série pour la même extraction.
Ces modifications seront mises en vigueur dès la 9^e tranche de la Loterie Nationale 1944.

Echec d'attaques locales des « Alliés » sur le front italien

Quartier Général du Fuehrer, 10. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :
Dans le secteur ouest du front de l'Italie méridionale, plusieurs attaques ennemies d'importance locale se sont effectuées devant le front concentré de notre artillerie.
Sur le secteur du front, la journée a été calme dans l'ensemble, hormis une fructueuse activité de nos troupes d'élite.
La disette en Italie méridionale
Genève, 10. — Le correspondant spécial du « Glasgow Herald » a signalé que depuis 6 mois, aucun envoi de céréales n'est plus parvenu sur les marchés officiels d'Italie méridionale.
La grande masse de la population, ajoute-t-il, souffre de la famine, et c'est ainsi qu'à Naples, par exemple, et dans quelques localités du plat pays, la situation est, au point de vue du ravitaillement, véritablement désastreuse.
Est donné ces circonstances, il est regrettable, ajoute le correspondant,

tant que les soldats alliés achètent encore tout ce qui peut leur tomber sous la main et qu'ils contribuent ainsi à l'augmentation des prix. Même dans les restaurants, il n'y a rien de tout cela.
En Italie méridionale, écrit le correspondant du « Glasgow Herald », il ne s'agit pas de savoir si les considérations purement humanitaires, il s'agit de préserver la population civile de la famine, mais surtout de considérer que le renoncement des Alliés à intervenir dans cette question et à prendre des mesures en conséquence, serait de nature à nuire essentiellement à la propagande anglo-saxonne.
Les vœux de l'Europe, conclut-il, sont dirigés vers l'Italie du Sud. Et de la situation actuelle qui régne dans ces régions, on ne pourrait que trop facilement déduire quel serait le comportement des Anglo-Américains à l'égard de la population civile pour le cas où ils occuperaient d'autres parties de l'Occident.

A WIGNEHIES Des bandits brûlent les pieds d'un fermier qui ne voulait pas leur dire où se trouvait son argent

Dans la nuit du 8 au 9 janvier, une ferme sise lieu dit de Rauguillet, occupée par M. Gauthier, a été incendiée par une bande d'individus armés. Ils se livraient à une perquisition de la ferme. Ils emportèrent un sautoir contenant un pot de beurre, de volailles et une somme d'environ 7.000 francs.
Ils se rendirent ensuite dans la ferme voisine occupée par M. Gauthier père. Celui-ci ne voulant pas déclarer où se trouvait son argent, ils lui brûlèrent les pieds avec des torches de papier et s'emparèrent de divers objets de valeur.
Une enquête est en cours afin de découvrir les auteurs de ce nouvel acte de terrorisme.

Les conditions d'indemnisation des pertes de salaires résultant de l'état de guerre

Les employeurs qui seront partiellement remboursés par l'État, devront verser à leur personnel des sommes ne pouvant dépasser les trois quarts du salaire horaire moyen.
Paris, 10. — Le Ministère du Travail communique :
Dernier matin, paraîtra au « Journal Officiel » le décret qui, à compter du 1^{er} janvier 1943, et relative aux conditions d'indemnisation des pertes de salaires résultant de circonstances consécutives à l'état de guerre. Il est établi que les salaires des employés des établissements industriels ou commerciaux seront réduits de moitié pendant la durée de l'état de guerre. L'indemnité sera versée par l'employeur, et sera égale à la moitié des salaires perçus pendant la durée de l'état de guerre. L'indemnité sera versée par l'employeur, et sera égale à la moitié des salaires perçus pendant la durée de l'état de guerre.
L'indemnité sera versée par l'employeur, et sera égale à la moitié des salaires perçus pendant la durée de l'état de guerre.

Un tué et une blessée à Fourmies ; un blessé à Féron

Fourmies, lundi, vers 20 h. 30, deux individus se présentent chez M. Delaplace, chef monteur dans l'usine de Fourmies. Ils déclarent avoir un pli à remettre. L'intéressé se présente, mais il fut abattu de plusieurs coups de revolver.
Un peu plus tard, rue du Château, à Fourmies, Mlle Meyer, 46 ans, était blessée à la tête dans les mêmes conditions, par les mêmes individus.
Ces bandits ont encore opéré dans les mêmes circonstances à Féron, où l'instituteur, M. Delcroix-Michel, a été blessé de quatre balles de pistolet. Ses jours ne sont pas en danger.
A Fourmies, lundi, vers 17 h. 45, cinq individus armés et masqués se présentent à la Mairie et les tirent en respect le Maire et les employés, tandis qu'ils dérobent 2.853 cartes de rationnement, 100 cartons de charbon. Puis ils prirent la fuite en camion.

La participation de l'État

Les indemnités (des avances) pour les victimes de l'état de guerre, sont versées par l'État, et sont de nature à compenser les pertes subies par les victimes.
L'indemnité sera versée par l'État, et sera égale à la moitié des salaires perçus pendant la durée de l'état de guerre.
L'indemnité sera versée par l'État, et sera égale à la moitié des salaires perçus pendant la durée de l'état de guerre.

Comment les indemnités seront perçues

Cette indemnité qui sera versée par l'État, et sera égale à la moitié des salaires perçus pendant la durée de l'état de guerre, sera versée par l'État, et sera égale à la moitié des salaires perçus pendant la durée de l'état de guerre.
L'indemnité sera versée par l'État, et sera égale à la moitié des salaires perçus pendant la durée de l'état de guerre.



Les victimes de la guerre 1939-40 vont bénéficier d'une réduction de tarif sur les chemins de fer

Paris, 10. — La délégation générale du Gouvernement français dans les territoires occupés (Secrétariat général aux Anciens Combattants) communique :
Les victimes civiles de la guerre 1939-40, titulaires d'une pension d'invalidité d'au moins 25 %, pourront bénéficier, à partir du 1^{er} janvier 1944, comme les victimes civiles de la guerre 1914-18, d'une réduction de tarif sur les chemins de fer.
Les intéressés devront se renseigner auprès de l'Office départemental des combattants de leur domicile (Préfetures).

Le Maréchal s'entretient avec M. Krug von Nidda

Vichy, 10. — Le maréchal de France, chef de l'État, a reçu au jourd'hui M. Krug von Nidda, ministre plénipotentiaire d'Allemagne.
AUCUNE DÉMARCHÉ EN FAVEUR DE LA PAIX N'A ÉTÉ FAITE PAR M. VON PAPPEN
Berlin, 10. — On déclare à Wilhelmstrasse que tous les bruits au sujet de prétendues démarches de paix de l'ambassadeur allemand von Pappen à Fankfurt, sont dénués de tout fondement.

Exhortations britanniques

Amsterdam, 10. — Commentant le litige polono-soviétique, M. Verdonk constate :
« La réaction qu'a suscitée en Russie soviétique et aux États-Unis la décision de l'Union soviétique d'abandonner à la méfiance entre les deux pays est loin d'être apaisée ».
L'auteur recommande aux émigrés polonais de s'entendre avec Moscou. Une entente avec les Soviétiques est plus importante pour les Polonais qu'une collaboration avec les États-Unis ou la Grande-Bretagne.
Abondant dans le même sens, le « Daily Telegraph » exhorte le Comité émigré polonais à rétablir les relations avec l'Union soviétique.

Mort de Mme Hoover

Washington, 10. — Mme Hoover, femme de l'ancien président des États-Unis est décédée à l'âge de 60 ans.
Roosevelt va demander la création du service du travail obligatoire
Genève, 10. — Une dépêche de l'« United Press » annonce que le président Roosevelt demandera, dans son prochain message au Congrès, l'introduction du service de travail obligatoire.
On croit savoir, d'autre part, que M. Roosevelt fera un incessant travail de persuasion en faveur de son projet de budget pour l'année fiscale 1945, qui atteindra probablement 95 milliards de dollars.

Entre le Marteau et l'Enclume

C'est une habitude bien établie en Angleterre de se balancer que par procuration.
Après l'Entente Cordiale nous avons eu l'Entente Anglo-Américaine et l'Entente Anglo-Française. C'est à dire que nous avons eu l'Entente Anglo-Américaine et l'Entente Anglo-Française.
L'Entente Anglo-Américaine et l'Entente Anglo-Française ont été des ententes de circonstance, et non des ententes de principe.
L'Entente Anglo-Américaine et l'Entente Anglo-Française ont été des ententes de circonstance, et non des ententes de principe.

Le Colonel Bonhomme succombe à une embolie

Vichy, 10. — Le colonel Bonhomme, un des plus anciens collaborateurs du maréchal, chef de l'État, a succombé la nuit dernière, à Nîmes, à une embolie.
Le colonel Bonhomme était un homme de bien, et un homme de cœur. Il avait été un des plus fidèles collaborateurs du maréchal, et un des plus dévoués collaborateurs de l'État.

Les victimes de la guerre 1939-40 vont bénéficier d'une réduction de tarif sur les chemins de fer

Paris, 10. — La délégation générale du Gouvernement français dans les territoires occupés (Secrétariat général aux Anciens Combattants) communique :
Les victimes civiles de la guerre 1939-40, titulaires d'une pension d'invalidité d'au moins 25 %, pourront bénéficier, à partir du 1^{er} janvier 1944, comme les victimes civiles de la guerre 1914-18, d'une réduction de tarif sur les chemins de fer.
Les intéressés devront se renseigner auprès de l'Office départemental des combattants de leur domicile (Préfetures).